

Zeitschrift: Familienforschung Schweiz : Jahrbuch = Généalogie suisse : annuaire
= Genealogia svizzera : annuario

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung

Band: 39 (2012)

Nachruf: En souvenir de Pierre-Arnold Borel = Zur Erinnerung an Pierre-Arnold Borel

Autor: Favre-Martel, Françoise / Balmer, Heinz

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En souvenir de Pierre-Arnold Borel

Françoise Favre-Martel

Pierre-Arnold Borel est né le 3 mai 1921 à Peseux-Les Deurres, fils de (Oscar) Arnold, originaire de Couvet, et de Mathilde Jeanne-ret-Grosjean. Le 14 juillet 1951, il épouse à Couvet Jacqueline de Rougemont. Ils auront 3 filles, 8 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants. Il s'est éteint le 13 août 2012 à la Chaux-de-Fonds.

Peu après sa naissance, la famille Borel va s'établir en France, à Froncles (Haute-Marne), où Arnold avait trouvé un emploi. Mais il décède brusquement, après quelques jours de maladie, alors que Pierre-Arnold n'a que 9 mois. Un événement qui va le marquer pour la vie et sur lequel il reviendra constamment. Sa mère revient alors en Suisse et s'installe à Péry-Reuchenette où Pierre-Arnold grandit et fait toutes ses classes. Il souhaitait devenir instituteur, mais la vie en décide autrement quand son oncle Samuel Jeanneret, qui n'a pas d'enfants et dont il est l'unique neveu, lui propose de l'engager dans son magasin de vêtements et de trousseaux à La Chaux-de-Fonds. L'oncle souhaite le former et lui léguer ensuite son magasin. Pierre-Arnold tiendra ce commerce jusqu'en 1977.

Enfant, Pierre-Arnold aimait entendre sa mère lui parler de ce père qu'il n'avait pas connu, et il interrogeait tous les membres de sa famille pour en savoir plus sur celui qui lui avait donné la vie. A 18 ans, il se met à fréquenter les Archives de l'Etat de Neuchâtel et part à la découverte de ses ancêtres. Une quête qu'il poursuivra toute sa vie.

Très jeune, il adhère à la Société Suisse d'Etudes généalogiques (SSEG) dont il sera le vice-président de 1968 à 1970. Par la suite, chaque année, il enverra fidèlement des articles en français pour l'Annuaire suisse. En même temps, il entre à la Section neuchâteloise de la SSEG (qui deviendra la SNG en 1998), et on lui doit d'avoir démocratisé cette société: «A l'époque, c'était un cercle très fermé, où l'on ne côtoyait que des gens de la bonne bourgeoisie neuchâteloise. Autant dire que je me suis d'abord fait passer pour un révolutionnaire !» aimait-il raconter. Il présidera la SNG de 1989 à 1996, et il en deviendra alors président d'honneur.

La somme de travail généalogique qu'il a fait est énorme. Il a rédigé près d'une centaine d'ouvrages de généalogie ascendante, remontant parfois jusqu'au 14^e siècle, qui sont conservés à la Bibliothèque de la ville du Locle et/ou de Neuchâtel. Sans parler des nombreux articles publiés dans les Bulletins de la SSEG et de la SNG. Si on lui reproche aujourd'hui de n'avoir pas cité ses sources, c'est juste qu'à cette époque, «ça ne se faisait pas...»! Il faut aussi rendre hommage à son épouse, Jacqueline Borel-de Rougemont, qui non seulement l'a secondé dans ses recherches, mais a dactylographié tous ses ouvrages ! Excellent conteur, il savait réjouir son public en racontant des anecdotes qui donnaient vie à ses ancêtres.

A côté de ses activités généalogiques, Pierre-Arnold Borel s'est aussi intéressé aux vieilles pierres, et à ce titre, il a été membre fondateur et honoraire de l'Association pour la sauvegarde du patrimoine des Montagnes Neuchâteloises (ASPMN) et cofondateur du musée paysan des Eplatures, et une des chevilles ouvrières du Musée régional du Val de Travers. Il a également participé au sauvetage de la Ferme des Brandt où la SNG l'a fêté lors de son nonantième anniversaire. – La SNG gardera de lui le souvenir de sa gentillesse, de son humour, de sa générosité et de son enthousiasme.

Zur Erinnerung an Pierre-Arnold Borel

Françoise Favre-Martel

(übersetzt von Heinz Balmer)

Pierre-Arnold Borel wurde am 3. Mai 1921 in Peseux-Les Deurres als Sohn von André Borel von Couvet und Mathilde Jeanneret-Grosjean geboren. Am 14. Juli 1951 heiratete er in Couvet Jacqueline de Rougemont. Sie hatten drei Töchter, acht Grosskinder und fünf Urgrosskinder. Im Alter von 91 Jahren und 3 Monaten starb er am 13. August 2012 in La Chaux-de-Fonds.

Bald nach seiner Geburt zog die Familie nach Froncles im Département Haute-Marne in Frankreich, wo der Vater eine Stelle gefunden hatte. Plötzlich aber starb er nach kurzer Krankheit, als Pierre-Arnold erst 9 Monate alt war. Dieses Ereignis, auf das er immer wieder zu sprechen kam, war für sein Leben bestimmend. Die Mutter kehrte in die Schweiz zurück und liess sich in Péry-Reuchenette nieder. Dort ging der Knabe zur Schule. Er wollte Lehrer werden; aber das Schicksal führte ihn anders, da sein kinderloser Onkel Samuel Jeanneret ihn als seinen einzigen Neffen für seinen Kleider- und Wäscheladen in La Chaux-de-Fonds ausbilden und ihm diesen vererben wollte. Pierre-Arnold widmete sich diesem Geschäft bis 1977.

Als Kind hörte er gerne zu, wenn seine Mutter ihm vom Vater erzählte, den er nicht gekannt hatte, und er befragte auch alle Angehörigen, um mehr über ihn zu erfahren. Mit 18 Jahren begann er, das Staatsarchiv in Neuenburg zu besuchen, um seine Vorfahren zu entdecken. Diese Suche setzte er sein Leben lang fort.

Sehr jung wurde er Mitglied der Schweizerischen Gesellschaft für Familienforschung, deren Vizepräsident er von 1968 bis 1970 war. Später schickte er alljährlich Artikel für deren Jahrbuch ein. Gleichzeitig trat er in die Neuenburger Sektion dieser Gesellschaft ein, die 1998 als Société Neuchâteloise de Généalogie (SNG) selbstständig wurde und die er volkstümlich machte. „Anfangs war sie ein eng geschlossener Kreis, worin man nur über Leute der höheren Neuenburger Gesellschaft sprach. Man kann sagen, dass ich darin

als Revolutionär galt“, pflegte er zu berichten. Von 1989 bis 1996 führte er den Vorsitz und wurde danach Ehrenpräsident.

Die Gesamtheit seiner genealogischen Arbeit ist riesig. Er verfasste fast hundert Werke über Vorfahren, wobei er manchmal bis ins 14. Jahrhundert zurückging. Aufbewahrt sind sie in den Stadtbibliotheken von Le Locle und Neuenburg, abgesehen von den vielen Abhandlungen im schweizerischen Jahrbuch und im Neuenburger Bulletin. Die Quellen pflegte man damals nicht anzugeben. Seine Frau Jacqueline hat ihn nicht nur bei den Nachschlagungen unterstützt, sondern auch alles ins Reine getippt! Als köstlicher Erzähler wusste er die Zuhörer mit Anekdoten über seine Erlebnisse zu unterhalten.

Neben seiner genealogischen Tätigkeit war Borel unter anderem Gründungs- und Ehrenmitglied der Gesellschaft zum Schutz des Erbguts der Neuenburger Berge (Association pour la sauvegarde du patrimoine des Montagnes Neuchâteloises, ASPMN), Mitgründer des Bauernmuseums in Les Eplatures und am Regionalmuseum des Val de Travers beteiligt. Vor allem aber werden die Neuenburger Genealogen sein freundliches, witziges Wesen, seine Grossmut und Begeisterung nicht vergessen.